

REVUE DE PRESSE

Jean-Philippe Viret

«Supplément d'âme»

(Mélisse / Abeille / Rue Stendhal)




Only Music Promotion
Camille Dal'Zovo // cd@onlymusic.fr
Audrey Schmitt // as@onlymusic.fr
09 53 54 54 20 // 18 cour des Petites Ecuries // Paris Xe

PRESSE MENSUELLE SPECIALISEE
PAR JEAN-PIERRE JACKSON
DECEMBRE 2012

Jean-Philippe Viret



Supplément d'âme
Sébastien Surel (vln),
David Gaillard (alto),
Éric-Maria Couturier (vlc)
Mélisse MEL666012
(Rue Stendhal). 2012. 43'

Nouveauté 
Belle prise de son du studio Audiolane.

CHOC
CLASSICA Écarter le second violon pour faire place à la contrebasse confère une couleur particulière à ce quatuor à cordes interprétant avec une suprême élégance les compositions que Jean-Philippe Viret créa pour des films, qu'il rassemble avec cet album. À l'opposé du quatuor classique d'où l'improvisation est bannie hormis lors de certaines cadences, elle incarne ici le moteur essentiel de cette musique très structurée où l'écriture, précise, accomplie, devient tremplin, proposition, figure stimulatrice. Musique savante donc, mais musique libre : qui a dit que la science harmonique, celle des timbres et des tessitures ne pouvaient qu'engendrer une musique corsetée, sans âme ? Et puis se frotter par ailleurs aux *Barricades Mystérieuses* de Couperin, les faire vivre comme si elles étaient d'aujourd'hui, voilà ce qu'autorise l'impeccable modernité de cet album rare.

**PRESSE MENSUELLE SPÉCIALISÉE
PAR LIONEL ESKENAZI
DÉCEMBRE 2012**



**JEAN-PHILIPPE VIRET
SUPPLÉMENT D'ÂME**

1 CD • 1 DVD MÉLISSE / ABEILLE MUSIQUE

NOUVEAUTÉ. Parallèlement à son trio toujours actif, le contrebassiste-leader-compositeur Jean-Philippe Viret nous propose un nouveau projet sous la forme d'un quatuor à cordes atypique, puisque qu'il remplace l'utilisation du deuxième violon par la présence de sa contrebasse, insufflant un indéniable supplément d'âme et beaucoup de sensibilité à une musique de chambre inspirée, lyrique et aérienne. On voyage dans des paysages et des ambiances contrastés où des lignes mélodiques délicates et chantantes n'oublient jamais la pulsation, qu'elle soit portée par un swing élégant (*Les Barricades Mystérieuses* de Couperin) où par d'obsédants riffs (*Esthétique ou Pathétique ?*). Un album de maturité musicale où Viret et ses trois comparses construisent une remarquable architecture autour d'un travail orchestral passionnant sur le rythme et la mélodie avec un soin particulier apporté à la texture des cordes, jouées à l'archet ou en pizzicato. Cet enchevêtrement de cordes envoûtant et sophistiqué produit des compositions convaincantes où l'écriture et l'improvisation s'entremêlent avec trois remarquables instrumentistes venus du classique et merveilleusement guidés par le malicieux et talentueux Viret. ■ **LIONEL ESKENAZI**

Jean-Philippe Viret (b, comp), Sébastien Surel (vln), David Gaillard (alto), Eric-Maria Couturier (cello). Février 2012.

PRESSE MENSUELLE SPÉCIALISÉE PAR ERIC DELHAYE DÉCEMBRE 2012

LE DISQUE DU MOIS

Accords des cordes

Jean-Philippe Viret remplace le violon par la contrebasse dans le quatuor classique. Une perspective chamboulée

Le contrebassiste Jean-Philippe Viret n'avait pas encore terminé ses études musicales quand il en a formulé le désir pour la première fois : « *Jouer en quartette avec un violon, un alto et un violoncelle, écarter le second violon du cercle du quatuor, au profit d'une plus grande tessiture, d'une richesse de timbre supplémentaire, faire en sorte que la contrebasse puisse naturellement jouer avec ses frères de cordes.* » Après avoir expérimenté cette instrumentation pour des musiques de films, *Supplément d'Âme* est l'aboutissement de son « *rêve un peu fou* ». Les sons doivent se bousculer, dans la tête d'un musicien, pour qu'un fantasme consiste à modifier la structure du quatuor à cordes initiée par Joseph Haydn au milieu du XVIII^e siècle. Du rêve à la réalité : en compagnie des solistes Sébastien Surel (violon), David Gaillard (alto) et Éric-Maria Couturier (violoncelle), Jean-Philippe Viret peint des paysages en clair-obscur sur la base de six compositions originales et une pièce de Couperin (« *Les Barricades Mystérieuses* », merveille). Valse des harmonies et contrepoints, improvisation – quand même – du jazz et cette épaisseur du trait de contrebasse qui change tout : le supplément d'âme en question.

ÉRIC DELHAYE

Jean-Philippe Viret, *Supplément d'Âme* (Mélisse / Intégral / Abolite Musique)





FIP CLASSIC BAZAR
ÉMISSION PRÉSENTÉE PAR JULIEN BIENAIMÉ
18 JANVIER 2013

-Jean-Philippe Viret Quartet : Jean-Philippe Viret (contrebasse) / Sébastien Surel (violon) / Eric Maria Couturier (violoncelle) / David Gaillard (alto)



Jean-Philippe Viret Quartet à Fip Classic Bazar ©De Sousa-Provini Nadine /
Radio France

TENDANCE JAZZ ÉMISSION PRÉSENTÉE PAR ANNE CHÉPEAU 16 DÉCEMBRE 2012

Deux musiciens de jazz, le contrebassiste Jean-Philippe Viret et le saxophoniste Lionel Belmondo publient chacun un album inspiré par la musique classique.



Supplément d'âme © Mélisse

Un rêve un peu fou, c'est ainsi que le contrebassiste Jean Philippe Viret parle de son dernier projet discographique "*Supplément d'âme*". Cet excellent musicien de jazz, nourrissait depuis longtemps l'envie de proposer une nouvelle formule pour le quatuor à cordes classique, en remplaçant le deuxième violon par sa contrebasse. Une nouvelle instrumentation très séduisante, par la richesse des timbres qu'elle associe. Avec les trois musiciens classiques qu'il a réunis, Jean Philippe Viret propose une musique de chambre qui lorgne du côté du swing. Son quartet à cordes est lyrique, inventif. Les rêves un peu fous sont de ceux qui font naître les plus belles émotions.

- Jean Philippe Viret est en concert vendredi 21 décembre à Paris au Café de la Danse.



SUMMERTIME
ÉMISSION PRÉSENTÉE PAR ELSA BOUBLIL
LE 16 DÉCEMBRE 2012

Le temps d'un détour par quelques nouveautés, dont le morceau *Justice* extrait du nouvel album de Jean-Philippe Viret - **qui sera en concert en concert au café de la danse le 21 décembre 2012** – et nous retrouverons **Michel Portal** et **Bernard Lubat** pour plus d'une heure d'interview et de *live*, avant de pouvoir les entendre sur scène le 9 février prochain dans le cadre du **festival Sons d'hiver** !



**Jean-Philippe
Viret**

Justice

label : Melisse

parution : 2012



TAPAGE NOCTURNE ÉMISSION PRÉSENTÉ PAR BRUNO LETORT LE 4 JANVIER

en seconde partie découvrez l'album Supplément d'âme
de Jean Philippe Viret à se procurer d'urgence.
Toute l'équipe de Tapage Nocturne vous souhaite une
merveilleuse année !

Jean-Philippe Viret

liens :
[@viret.com](https://www.viret.com)

Illustration :
©Bruno Riou-Maillard



programmation musicale



Heiner Goebbels
Stifters Dinge
2012
[ECM NEW SERIES]
>heinergoebbels.com



Heiner Goebbels
When the mountain changed its clothing
traduction de Valentina Gardet
Bande non commercialisée
>festival-automne.com/heiner-goebbels



Jean-Philippe Viret
Supplément d'âme
>melisse.fr



OPEN JAZZ
ÉMISSION PRÉSENTÉE PAR ALEX DUTILH
14 DÉCEMBRE 2012

> vendredi 21 décembre **Jean-Philippe Viret** au **Café de la Danse** à Paris

et le mardi 18 décembre dans **Un Mardi Idéal** d'Arièle Butaux (enregistrement à 19h30 - entrée libre. Diffusion 22h30 sur France Musique)

Sébastien Surel (violon)
David Gaillard (alto)
Eric-Maria Couturier (violoncelle)
Jean-Philippe Viret (contrebasse)

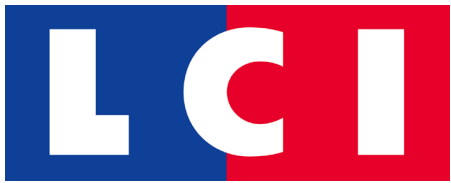
illustration :

©A. Tiaffay/S. gripoix/C. Mathieu



18:28
François Couperin
« Supplément d'âme » *Les Barricades mystérieuses*

Jean-Philippe Viret
[Mélisse 666012]



17H - 20H
ÉMISSION PRÉSENTÉE PAR MICHEL FIELD
ANNONCE CONCERT





**SITE INTERNET SPÉCIALISÉ
PAR FRANPI BARRIAUX
17 DÉCEMBRE 2012**

Jean-Philippe Viret résume, dans une courte phrase introductive en notes de pochettes, la raison d'être de ce Supplément d'âme : l'écriture pour un quatuor à cordes classique où la contrebasse remplacerait le second violon. Ce désir est, dit-il, ancré chez lui depuis des années, et cette formation inédite permet d'ouvrir une palette de timbres plus large. Tout cela s'inscrit dans un parcours musical cohérent qui souligne son approche chambriste. Sa sonorité très minérale, reconnaissable entre toutes, s'intègre à merveille au cœur du quatuor, qui y gagne en solidité comme en profondeur, et se dispense d'un inutile lyrisme. On le constate avec « Coalescence », où chaque instrument semble porter son propre chant dans une chorale tourbillonnante, avec en son centre le remarquable altiste de David Gaillard. Au cœur de cet infini jeu de timbres, l'archet du contrebassiste encadre à merveille une musique horizontale, gourmande d'espaces et d'images.

Pour l'accompagner dans cette aventure, Viret a choisi trois solistes connus pour leurs diverses expériences dans des orchestres réputés (Ensemble Intercontemporain, Orchestre de Paris, etc.), mais aussi pour leur ouverture aux champs musicaux allant au-delà des musiques écrites européennes. On les retrouve dans diverses aventures, du jazz aux traditions yiddish en passant par le cirque où la danse, à l'instar du violoniste Sébastien Surel, qui s'est illustré au côté de Richard Galliano. On s'attardera notamment sur sa prestation dans « Le rêve usurpé », où il s'offre une courte échappée belle au cœur de cette musique très écrite.

Il n'est peut-être pas question de jazz dans ce Supplément d'âme, mais certainement, en tout cas, d'écriture fluide et brillante. A l'exception des réjouissants arrangements, tout en pizzicati, du morceau de François Couperin « Les barricades mystérieuses », tous les morceaux sont écrits par Jean-Philippe Viret dans cette veine cinématique que l'on trouve également avec son trio (Jean-Philippe Viret (b), Edouard Ferlet (p), Fabrice Moreau (dr)).

A ce titre, « Esthétique ou pathétique ? », qui ouvre l'album, est le symbole de cette continuité. On a en effet déjà pu l'entendre sur *Le temps qu'il faut*, enregistré avec le trio. Si la forme est forcément différente, il est intéressant de comparer l'approche du formidable violoncelliste Eric-Maria Couturier avec celle d'Edouard Ferlet dans la version originale, ainsi que la distribution des rôles de chacun. Dans ce quatuor inédit, c'est le violoncelliste qui gagne en liberté ; il agit tel un miroir sans tain entre violon et contrebasse (« Justice »). Le résultat est enivrant, jusque dans les morceaux les plus abstraits (« Pierre Daura »). On partage le plaisir manifeste que J.-Ph. Viret a pris en réunissant ces artistes pour jouer cette musique. Supplément d'âme ne dépeint pas seulement les timbres augmentés d'un quatuor classique. Il souligne avant tout la maturité d'un formidable musicien.